

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE NOVEMBRE 1962
Candidat du PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ
15e CIRCONSCRIPTION DE LA SEINE

Né en 1909, marié, père de 3 enfants ; ingénieur et économiste avant 1939 ; guerre 39-40 dans l'artillerie. L'un des dirigeants de la Résistance Française, l'un des quinze fondateurs du Conseil National de la Résistance, chef de réseau, compagnon de la Libération. Arrêté en mars 1944 par la Gestapo, déporté à Buchenwald. A son retour, Vice-Président de l'Assemblée Consultative, puis directeur général de la R.T.F. En 1947, reprend la direction du quotidien Combat **qu'il avait assumée dans la clandestinité. En 1950 fonde avec Gilles Martinet** France-Observateur. **En 1954, anime le regroupement de la gauche nouvelle d'où naît en 1960 le Parti Socialiste Unifié (P.S.U.).**

Claude BOURDET

LE JOURNALISTE

Claude Bourdet a été désigné dans un référendum professionnel de l'**« Echo de la Presse »** comme le meileur éditorialiste français. Il a lutté pendant quinze ans (1947-62) contre les folies du militarisme colonial et a, dès le début, proposé l'**association dans l'indépendance,** qui a finalement triomphé. Si on l'avait écouté plus tôt, d'innombrables victimes, dix mille milliards auraient été épargnés, tous les Français seraient relogés. Aulieu de cela, la répression s'est abattue sur lui et ses amis : poursuites, saisies répétées de **France-Observateur,** arrestations de ses amis et de lui-même par les gouvernements Edgar Faure et Mollet ; nouvelles saisies, nouvelles poursuites sous De Gaulle. Tout cela pour en venir finalement aux solutions que Cl. Bourdet n'a cessé de préconiser...

Claude Bourdet a lutté pour la détente Est-Ouest et la paix, pour l'indépendance de la France entre les blocs, contre le militarisme, (il a renvoyé sa Légion d'Honneur pour protester contre le réarmement allemand). Il a défendu la Yougoslavie de Tito, la Pologne de Gomulka, la révolution ouvrière hongroise de 1956 et dénoncé les procès de Moscou. Il a lutté aussi bien contre le stalinisme, qui a paralysé le mouvement ouvrier, que contre l'anti-communisme peureux, qui le condamne à la division et à l'impuissance et empêche les évolutions nécessaires. Il a dénoncé les trusts de presse et les coalitions de profiteurs (betteraviers, Halles, piastres), il a mené dès mai 1958 le combat le plus énergique contre l'autoritarisme de De Gaulle, son mépris de la démocratie. Il a mis en garde le gouvernement et l'opinion contre les complots des généraux. Il a dénoncé la faiblesse du pouvoir à leur égard et sa lenteur à faire la paix en Algérie, d'où est sortie l'O.A.S. Il a été constamment à la pointe de l'action anti-O.A.S.

LE CONSEILLER MUNICIPAL

Elu en mars 1959, Conseiller municipal des XIIIe et XIVe arrondissements, et Conseiller général de la Seine, il a mené une lutte constante au service des Parisiens.

Sans négliger l'activité quotidienne d'un Conseiller municipal grâce à laquelle il a obtenu ou contribué à obtenir de nombreux résultats (exemples : feux du boulevard Raspail, sécurité des enfants rue Pierre Larousse, sortie du métro Porte d'Orléans, protection contre le bruit, contre la pollution des usines, maintien des subventions aux colonies de vacances, terrain d'école rue Sarrette), Claude Bourdet a consacré une bonne part de son action à une lutte impitoyable contre les grands profiteurs. Il a défendu les espaces verts de la rue Denfert-Rochereau et du boulevard Raspail contre des projets spéculatifs d'immeubles de luxe. L'un des premiers, il a protesté contre les retards de Maine-Montparnasse et l'extension abusive des bureaux aux dépens des logements.

Il a été le premier à dénoncer les agissements de « l'Immobilière Lambert », le premier à révéler l'existence du rapport du Ministère des Finances mettant en garde contre le C.N.L. ; il a demandé, contre la spéculation foncière, l'application en ville de la législation anti-spéculative déjà en vigueur dans les banlieues, il a proposé d'autres mesures encore plus draconiennes, pour juguler, à l'exemple de plusieurs pays occidentaux, l'effrayante hausse des prix du terrain qui rend exorbitant le prix de la construction **et celui des loyers.** Il a joint ses efforts à ceux de nombreux techniciens et hygiénistes pour obtenir l'arrêt de la reconstruction ruineuse et anti-hygiénique du marché de la viande à la Villette au profit des grands intermédiaires ; à la place, il a proposé le développement d'abattoirs régionaux et de circuits courts coopératifs.

Enfin, Claude Bourdet s'est battu à la tribune du Conseil comme dans son journal, à la fois contre l'O.A.S. et contre la sauvagerie de la fraction O.A.S. de la police. Il a défilé à la tête des manifestants le 19 décembre 1961 et le 8 février 1962, il a dénoncé l'attitude du Préfet de police, M. Papon, qui lui voue une haine particulière et lui a intenté un procès. Pour Claude Bourdet le Conseil municipal, comme le journalisme, c'est une bataille de tous les jours au service de tous.

Suppléant éventuel :

Pierre HESPEL

Pierre Hespel, né en 1925, ouvrier du bâtiment, est pendant la guerre, malgré sa jeunesse, agent de liaison principal de la direction nationale des Mouvements Unis de Résistance. Arrêté par la Gestapo, il est déporté à Dachau et à son retour décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre avec palme. Après la guerre, il est élu au Comité national de l'Union de la Jeunesse Républicaine Française (U.J.R.F.), mais ses relations avec le Parti communiste sont rompues en 1948 car Hespel défend la Yougoslavie de Tito et la démocratie dans le mouvement ouvrier. Il participe avec Claude Bourdet au regroupement de la gauche nouvelle et continue à militer pour l'union des forces populaires. Dès 1955, il organise la solidarité avec les travailleurs algériens, défend l'indépendance de l'Algérie et lutte pour la paix. Arrêté en 1961 pour ses activités, il est maintenu dix mois à la prison de Fresnes.

« **Pierre Hespel** », disait une attestation de ses chefs de la Résistance, **« magnifique de courage et de sang-froid, peut être cité en exemple à la jeunesse française ».** C'est aussi un des hommes qui ont **rétabli l'amitié** entre les peuples français et algérien !

Imp. « La Balance » - Villemomble

Vu : le candidat

Claude BOURDET vous parle :

Chers électeurs, et électrices,

Je vous appelle à réfléchir. Lisez donc ceci très attentivement.

Vous ne voulez ni de la dictature ni du retour à la IVᵉ. Or, mon parti, le P.S.U., est le seul à ouvrir une voie nouvelle, celle d'une **démocratie moderne** au service des travailleurs.

Les formidables progrès accomplis par la science et la technique permettraient de réaliser une amélioration rapide de nos conditions d'existence. **Il est possible** d'affranchir les travailleurs du recours épuisant aux heures supplémentaires et de réduire sensiblement la durée du travail tout en augmentant les salaires. **Il est possible** de confier à un Service National de l'Habitat, la construction massive de logements accessibles aux revenus modestes. **Il est possible** de faire bénéficier toute la population de l'abondance de la production agricole grâce à la création de « circuits courts » de distribution. **Il est possible** d'assurer une véritable démocratisation de l'Enseignement Laïque et de donner à l'Education Nationale la place qui lui revient dans une nation moderne.

Mais, la domination d'une technocratie qui sert les intérêts du grand capital, les spéculations et les scandales des sociétés immobilières, les prélèvements abusifs des gros intermédiaires, **les énormes exigences de l'armée,** font obstacle à ces transformations.

Pour renverser cette situation il faut :

— **que les citoyens puissent se prononcer sur les grandes options des plans économiques,**
— **que leurs représentants puissent contrôler tous les organismes où se prennent les véritables décisions,**
— **que les énormes moyens matériels concentrés par les trusts appartiennent à la Nation.**

C'EST POUR ATTEINDRE CES OBJECTIFS QUE SE BAT LE P.S.U.

Le P.S.U., c'est le parti qui a été à la pointe de la lutte pour la paix en Algérie et contre les menaces O.A.S. ; c'est le parti qui veut une France et une Europe indépendantes du bloc militaire américain comme du bloc soviétique. C'est le parti qui veut **l'union des forces populaires.**

Attention : Important

Vous voyez que si je vous demande de voter P.S.U., il ne s'agit pas seulement d'élire à l'Assemblée un conseiller municipal qui a fait de son mieux. Il s'agit de quelque chose de bien plus important. Cette circonscription populaire, démocratique, est actuellement représentée par un homme de droite, un représentant des idées rétrogrades et des milieux d'affaires, Tardieu. Cette fois-ci, cela peut changer. **Comment cela ?**

Pas évidemment en votant pour de Grailly. C'est un « inconditionnel », et l'U.N.R. n'est pas un parti politique mais un « tampon enregistreur ». Beaucoup d'électeurs qui ont voté « Oui », **veulent une vraie Assemblée avec des hommes capables de tenir tête à De Gaulle. De Grailly est peu connu. La droite portera ses voix sur Tardieu : il ne faut pas qu'il abuse les démocrates.** Qui est-il réellement ? **A chaque évènement grave, ces derniers temps, les conseillers municipaux et généraux ont eu le choix entre une prise de position énergique de la gauche pour la paix et contre la subversion, et une résolution « nuancée » de l'U.N.R. ou du M.R.P.** Chaque fois, **Tardieu** a voté contre **la première** et s'est abstenu **sur la seconde : lors du putsch d'avril 1961, lors de la condamnation de l'O.A.S. en novembre 1961, lors des résolutions approuvant les accords d'Evian et flétrissant l'O.A.S. en mars 1962. Tardieu s'est aussi abstenu lors du vote condamnant l'attentat d'Issy-les-Moulineaux.**

Cela signifie en clair que Tardieu refuse de critiquer de quelle que façon que ce soit les factieux et assassins, amis de Salan. Le vote des électeurs signifiera donc la condamnation ou l'approbation indirecte de l'O.A.S.

Mais qui peut battre la droite ? Graziani et Prangey ont très peu de chances. En 1958, j'étais moins connu dans le secteur, je n'étais pas encore Conseiller municipal, j'ai déjà obtenu plus de voix qu'eux. Boisseau, communiste, ne ferait pas sur son nom l'union de tous les démocrates. Le seul candidat qui puisse réaliser cette union, battre les deux candidats de droite et vous éviter d'être représentés soit par un applaudisseur inconditionnel **soit par un ami de l'O.A.S., c'est moi. Si vous voulez qu'il en soit ainsi, il est indispensable que vous me portiez** dès le premier tour **en tête des candidats qui défendent la démocratie et les travailleurs.**

Encore une fois, je ne connais pas votre opinion, je ne fais pas appel à vos sentiments, mais à votre raison. Réfléchissez.

Claude BOURDET

COMITE DE PARRAINAGE

Marcel Atlan, infirmier - André Calves, métallurgiste - Roger Chaduc, artisan fourreur - Monique Dubois, secrétaire - Henri Garnesson - Margolin - Georges Rino, militants syndicalistes C.G.T., C.F.T.C., F.O., F.E.N. et artisanat ainsi que les personnalités suivantes : Laure Aynard - Dʳ Bouttier - Gilberte-Pierre Brossolette - Clara Candiani - Prof. Jacques Chatagner - Georges Casalis, pasteur - Jean Cassou, écrivain - Dʳ Daumezon, médecin-chef des hôp. psych. - R. Dauphin, direct. de « Faim et Soif » - André Dumas, prof. théol. protest. - Prof. Paul Fraysse - Jean Gemaehling, compagnon de la Libération - J.-J. Gruber, maitre-verrier - Le Quinnec, insuec. Adm. des Ec. prim. - H. Levy-Bruhl, prof. honor. Fac. Droit - Jean de Lorme - Germaine Marceau-Pivert - Pierre Marillier - Daniel Mayer - Prof. J.-J. Mayoux - Daniel Nels, Anim. de Mais. de Jeunes - Mᵉ Etienne Nouveau, avocat à la Cour - Elya Perroy - Jean Vilar - M. Voge, pasteur.

vous appellent à voter Claude BOURDET